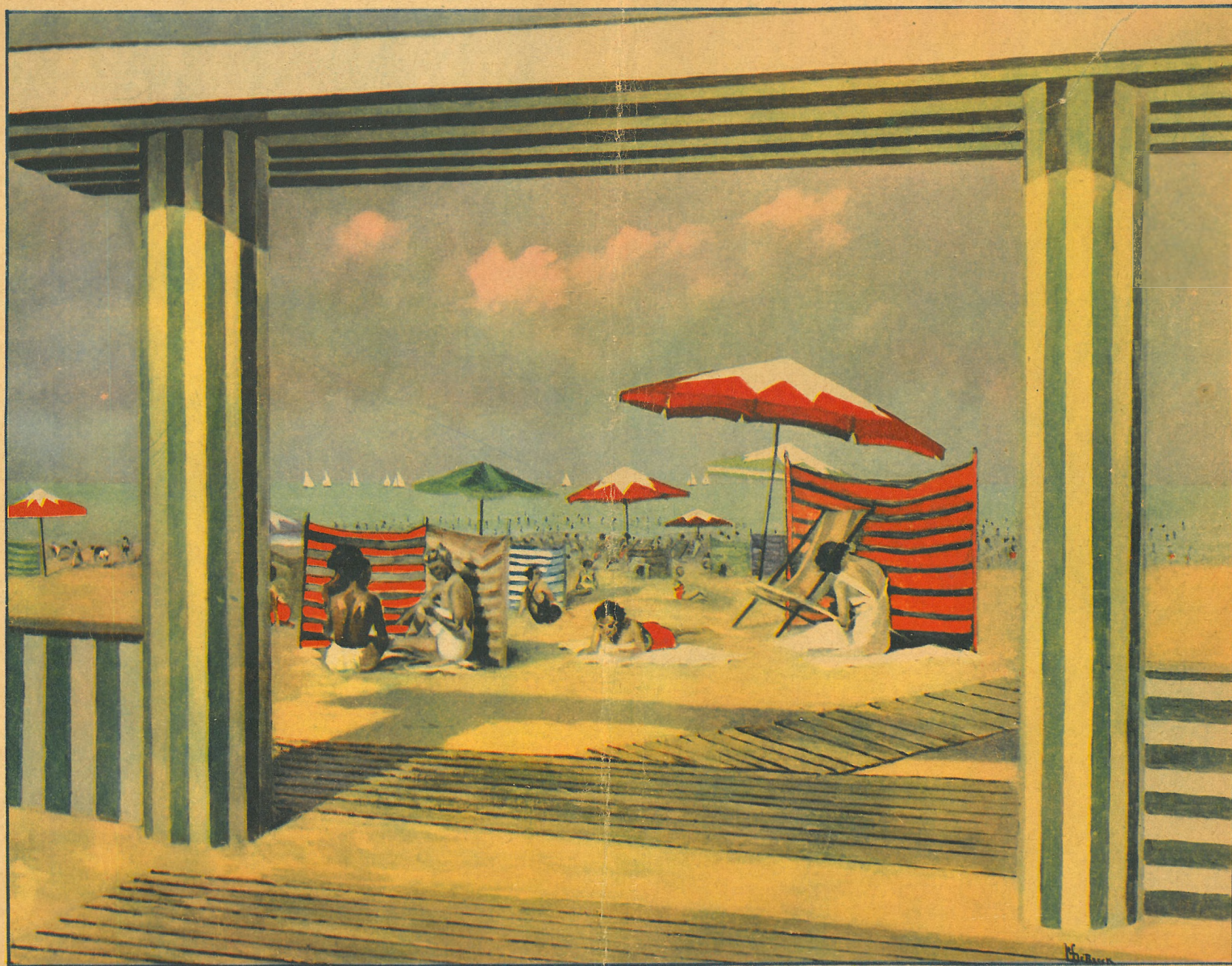
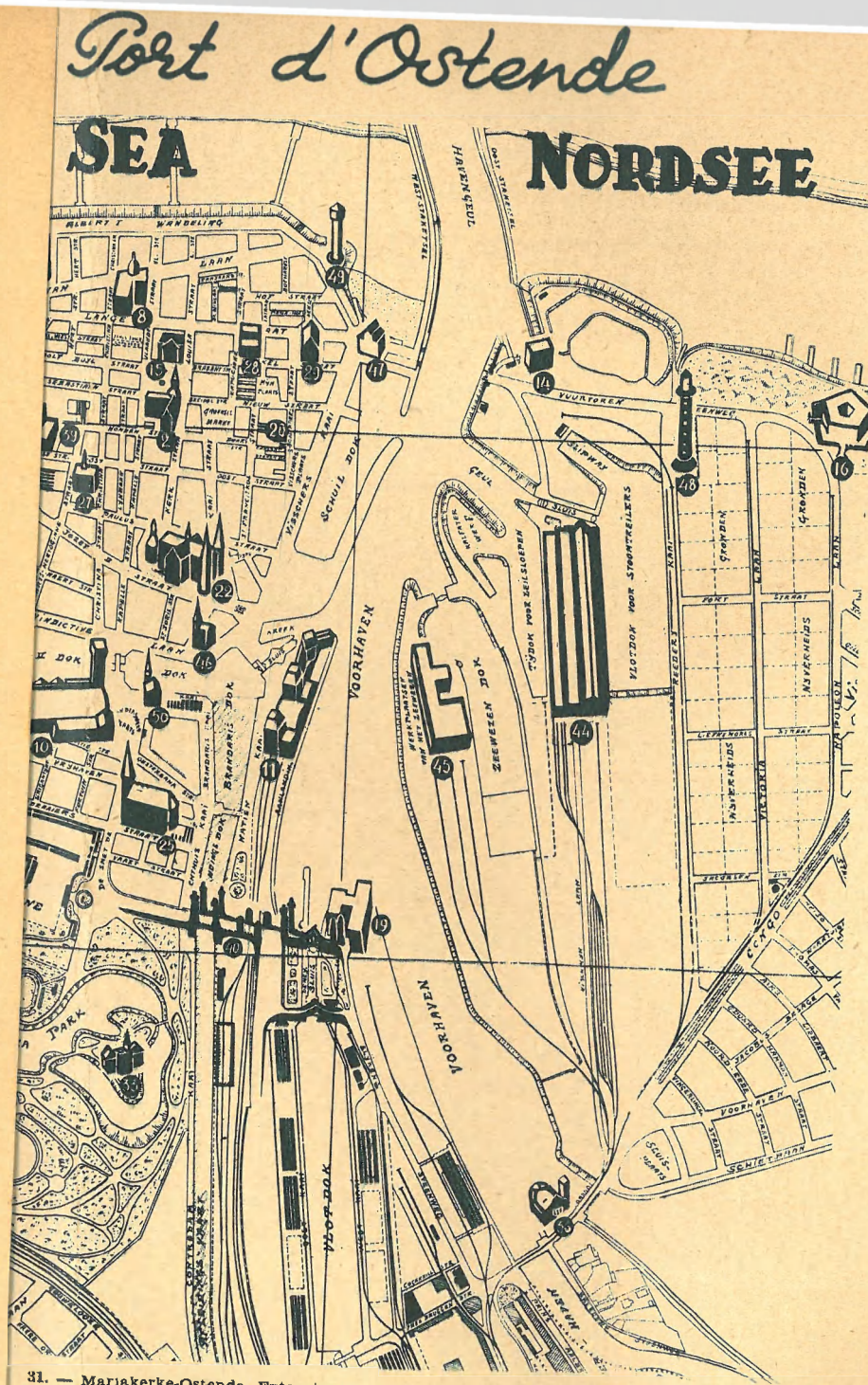
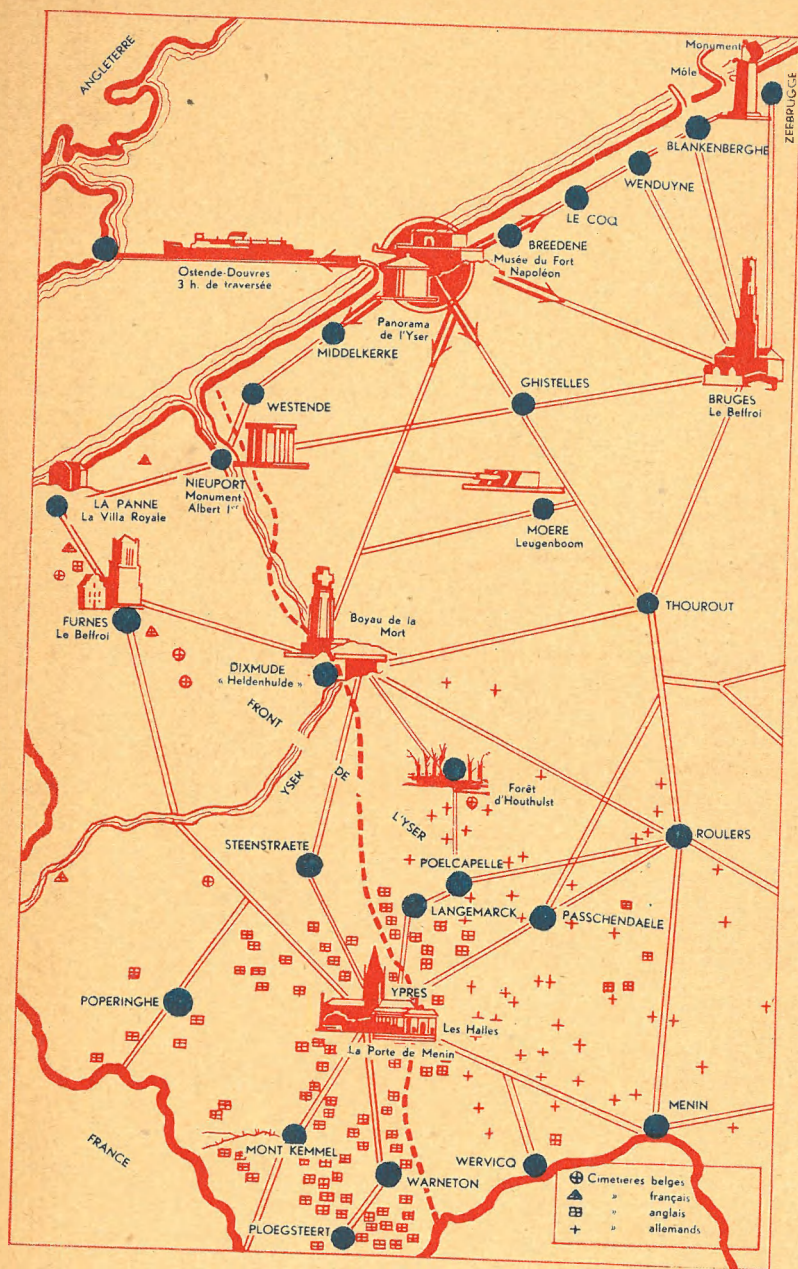


Ostende, reine des plages

1939



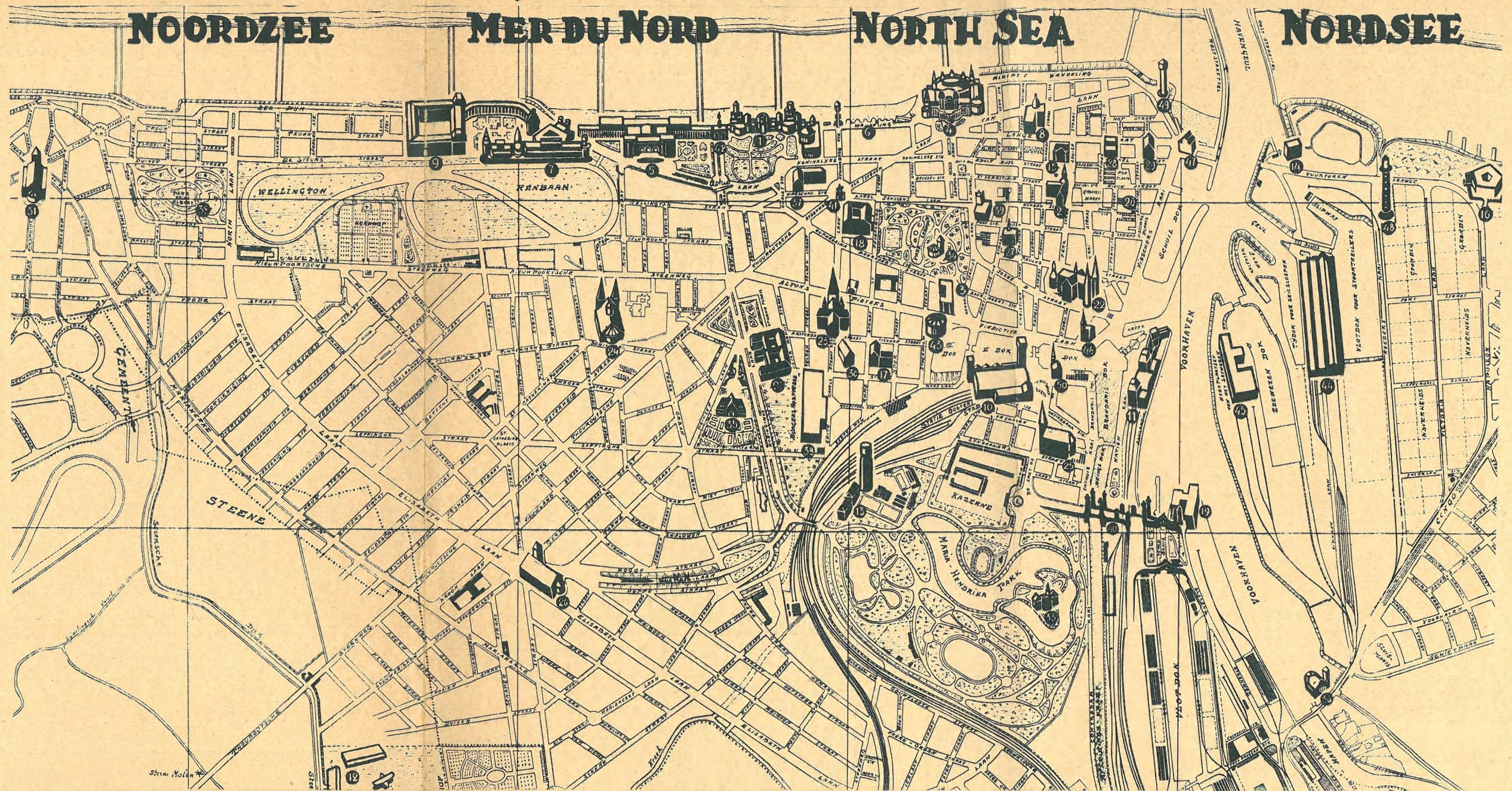
Cortique du Solarium



31. — Mariakerke-Ostende Extension.
32. — Parc Albert.
33. — Parc MarieHenriette. Laiterie Royale.
34. — Parc Léopold. Trinkhall. Golf miniature.
35. — Tennis. Parc de la Cité.
36. — Yacht Club.
37. — S. A. Ostende plage. — Ecole d'Equitation.
38. — Hopital Civil.
39. — Poste Centrale.
40. — Font de Smet de Naeyer.

41. — Monument Léopold Ier.
42. — Monument Léopold II.
43. — Panorama de l'Yser.
44. — Minque. Nouveau port de pêche.
45. — Ateliers de la marine.
46. — Pilotage.
47. — Permanence.
48. — Phare.
49. — Ancien phare.
50. — Commissariat de police.

Plan Artistique de la Ville et Port d'Ostende



1. — Chalet Royal.
2. — Hôtel de Ville et Musée Communal.
3. — Palais de Justice.
4. — Kursaal.
5. — Palais des Thermes.
6. — Nouvelles installations des bains.
7. — Hippodrome Wellington.
8. — Théâtre Royal et Bureau officiel de Renseignements.
9. — Palace Hôtel.
10. — Gare Centrale.

11. — Gare Maritime.
12. — Champ d'aviation.
13. — Laboratoire d'hygiène.
14. — Institut pour études maritimes.
15. — Place d'Armes et Bibliothèque Communale.
16. — Musée du Fort Napoléon. Histoire et Folklore.
17. — Conservatoire de Musique.
18. — Athénée Royal.
19. — Ecole de marine de l'Etat.
20. — Ecole de pêche.

21. — Ecole technique.
22. — Eglise SS. Pierre et Paul. Mausolée de la Reine.
23. — Eglise St-Joseph. Paroisse Royale.
24. — Eglise du Sacré-Cœur.
25. — Eglise Notre-Dame du Hazegras.
26. — Eglise St-Jean.
27. — Eglise RR. PP. Dominicains.
28. — Eglise des Capucins.
29. — Eglise Anglicane.
30. — Synagogue.

31. — Mariakerke-Ostende Extension.
32. — Parc Albert.
33. — Parc MarieHenriette. Laiterie Royale.
34. — Parc Léopold. Trinkhall. Golf miniature.
35. — Tennis. Parc de la Cité.
36. — Yacht Club.
37. — S. A. Ostende plage. — Ecole d'Equitation.
38. — Hôpital Civil.
39. — Poste Centrale.
40. — Pont de Smet de Naeyer.

41. — Monument Léopold Ier.
42. — Monument Léopold II.
43. — Panorama de l'Yser.
44. — Minque. Nouveau port de pêche.
45. — Ateliers de la marine.
46. — Pilotage.
47. — Permanence.
48. — Phare.
49. — Ancien phare.
50. — Commissariat de police.



Maquette du Pavillon de la Ville d'Ostende à l'Exposition de l'Eau à Liège.

(Projet de l'ingénieur-architecte Van Coillie.)

POURQUOI LA VILLE D'OSTENDE TENAIT A PARTICIPER A L'EXPOSITION DE L'EAU

Dans toute la Belgique il n'est probablement pas de ville qui possède plus de titres qu'Ostende pour prendre part à cette exposition internationale de l'eau. Aucune ville, en effet, ne doit plus à la mer, aux bains et à ses eaux artésiennes qu'Ostende, à qui le port de pêche, le port de commerce et sa station de cure fournissent ses principales ressources.

Lorsqu'une ville réunit tant de précieux avantages et possède des installations maritimes, balnéaires et thermales qui font toute sa fortune, elle n'a pas seulement le droit, mais même le devoir de participer à cette exposition. Le but de celle-ci n'est-il pas précisément de montrer tout ce qu'un pays doit à ses ports, à ses fleuves et canaux, à son commerce maritime et fluvial, en un mot, à l'eau sous toutes ses formes.

A l'Exposition Internationale de Liège, la ville d'Ostende a voulu que la représente un pavillon, où sera réunie toute la documentation concernant ses installations maritimes, balnéaires et thermales ; c'est ce qui explique la disposition spéciale des locaux réservés à toutes ces branches de son industrie. Elle tenait particulièrement à montrer ce qui a été réalisé chez elle dans ces dernières années, tant pour améliorer ses installations balnéaires, qui ont été complètement transformées il y a quelques années à peine, que pour créer un nouveau port de pêche, complètement séparé de la ville d'eau et dont le bassin à flot a dû déjà être agrandi par suite de l'accroissement rapide de la flottille de bateaux à moteur ; la minque aux poissons, inaugurée en 1934, devra être encore développée à bref délai, malgré l'étendue de la halle qu'elle comporte.

Mais la ville d'Ostende désire également montrer comment les bassins à flot ouverts en 1905 à la navigation et utilisés spécialement pour le commerce du bois et du charbon sont devenus absolument insuffisants pour le trafic qu'elle pourrait attirer dans son port, si celui-ci était doté de quelques aménagements d'utilité immédiate.

Ostende, dont l'épanouissement n'a pas son égal sur le littoral de la Mer du Nord — ce qui lui a valu le titre si envié de Reine des Plages — se devait par conséquent

de participer à l'Exposition de l'Eau. Non contente de la renommée mondiale dont elle jouit à cet égard, la ville d'Ostende, depuis quelques années station thermale et centre de cure, désire enfin y figurer avec le prestige que lui donne son magnifique Palais des Thermes, édifié grâce à la ténacité de son bourgmestre, le Dr Moreaux, pour glorifier la valeur de la cure marine et la qualité exceptionnelle de ses eaux artésiennes.

OSTENDE ET L'EAU

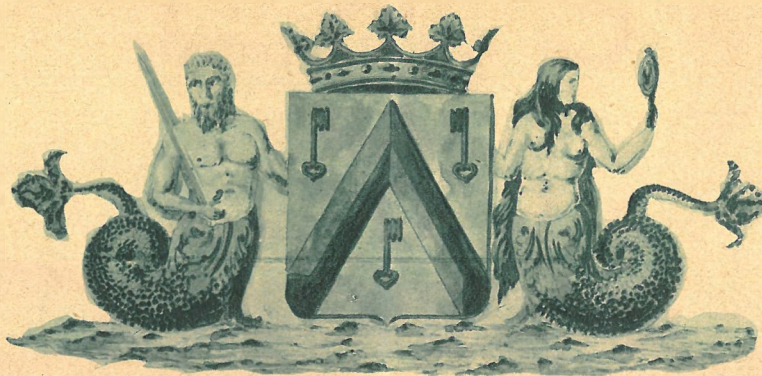
L'importance de l'eau ne doit pas être rappelée à une ville comme Ostende, où la pénurie d'eau potable s'est, dès la fin du XVIII^e siècle, fait sentir à tel point qu'à chaque visite du Souverain, il fallait aller chercher une eau claire et limpide sur les hauteurs de Wynendaele, près de Thourout.

Pour résoudre le problème de l'alimentation de la population en eau potable, d'innombrables projets furent élaborés et mis à l'étude durant tout le XIX^e siècle, précisément parce que l'extension et l'accroissement de la ville, grâce au succès de la saison balnéaire, étaient entravés par le manque d'eau franchement buvable.

En 1859 le forage d'un puits artésien fut entrepris uniquement pour trouver cette eau de l'espèce.

L'amenée de l'eau du Bocq sur le littoral en 1923 est un événement capital dans l'histoire de la ville d'Ostende, qui garde une reconnaissance durable à tous ceux qui ont lutté pendant près de vingt ans pour vaincre l'indifférence, sinon l'hostilité que rencontrait dans certains milieux officiels de l'époque le projet de l'Intercommunale Bruxelloise des Eaux. Le forage d'un puits artésien, entreprise malheureuse en apparence, puisqu'elle ne permit pas de trouver ce qu'on cherchait, a fourni une eau thermale, dont les propriétés médicinales, bien qu'elles eussent été tout de suite signalées par quelques esprits clairvoyants, n'ont été positivement admises par le monde savant qu'ensuite d'une seconde analyse chimique, faite en 1906, par Gautier et Moureu. Nos eaux artésiennes n'ont, d'ailleurs, conquis la faveur du grand public qu'après la guerre mondiale.

Ostende...



Les Armes d'Ostende.

...et nos Rois



Monument de Léopold I^{er}.

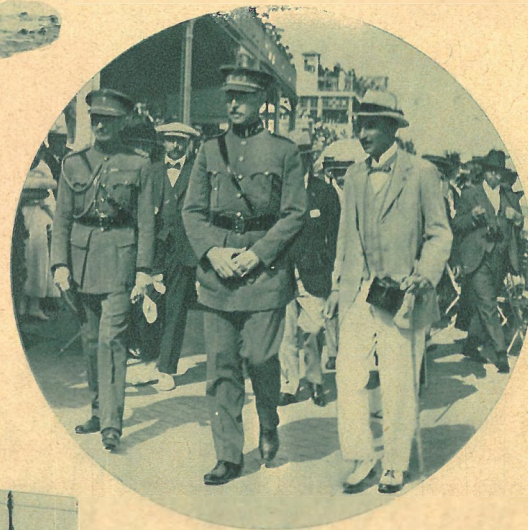
Le Roi Léopold I^{er} dont les longs et réguliers séjours à Ostende, avec la Reine Louise-Marie et ses enfants, ont contribué puissamment à la renommée de notre Plage.

* * *

Le Roi Léopold II, le plus fidèle villégiateur et le plus grand protecteur d'Ostende, qui lui doit sa transformation prodigieuse en une ville balnéaire de tout premier ordre.



Monument de Léopold II.



Le Roi Albert aux courses d'Ostende.

Le Roi Albert I^{er}, dont la sollicitude pour les pêcheurs s'est manifestée en toute occasion et particulièrement par la fondation de l'Œuvre de l'Ibis, pour les orphelins de pêcheurs et, à la fin de son règne, par l'auguste appui qu'il accorda aux promoteurs du vaste projet dont l'heureuse réalisation nous vaut aujourd'hui l'existence, à l'Est de la ville balnéaire proprement dite, du plus important port de pêche.



*La Reine Astrid et les Princes
à la plage.*

La dette de reconnaissance qu'a notre Ville envers nos Souverains est si grande qu'il serait vain de vouloir la définir en quelques lignes : qu'il nous suffise de rappeler ici que la renommée universelle de notre plage, la prospérité prodigieuse de notre station balnéaire, l'érection de nos principaux édifices comme l'Eglise primaire, le Châlet royal et les Galeries royales, la création de nos deux parcs, la construction de notre Palais des Thermes sont pour une très grande part l'œuvre de nos Rois.

Ce qu'Ostende doit à la Dynastie



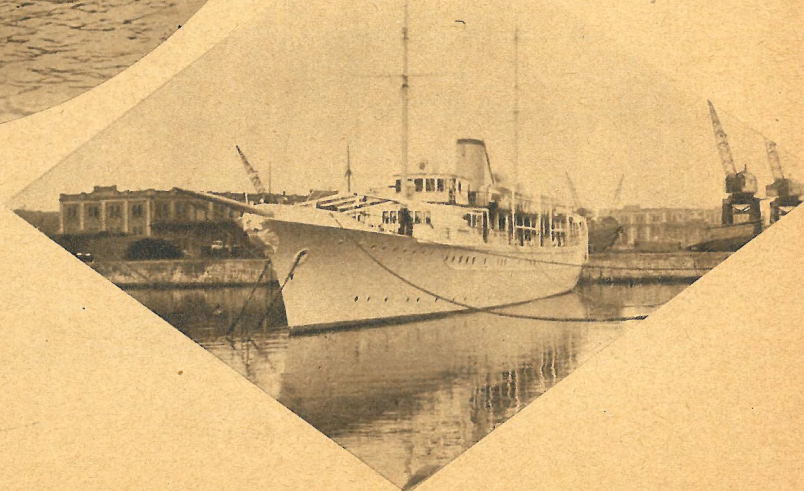
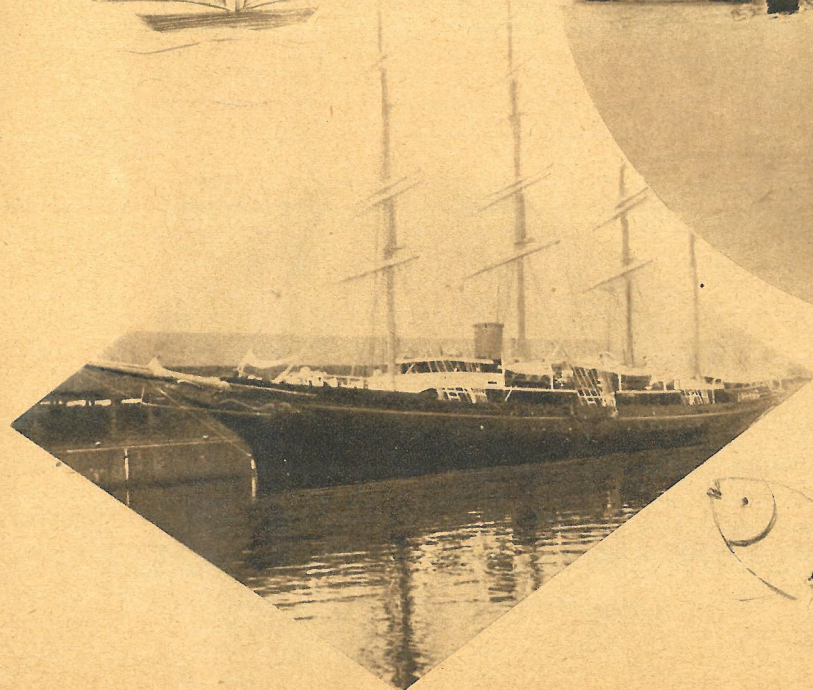
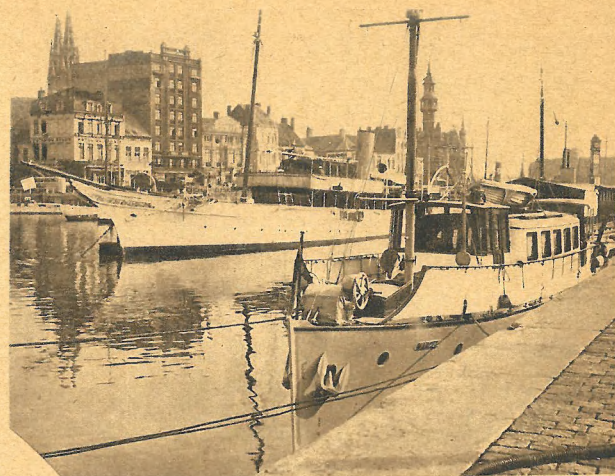
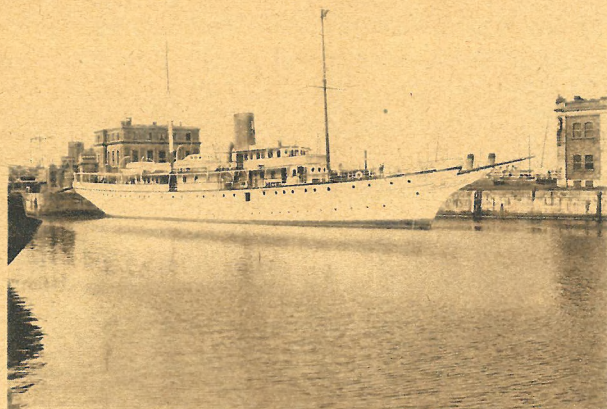
*La Famille Royale à la Gare
Maritime.*

Résidence d'été de la Famille Royale. Ostende a dû fatalement être le théâtre d'événements douloureux ou réconfortants pour la dynastie : les deux faits capitaux que la Ville commémorera toujours précisent ce contraste : l'un fut un deuil national, l'autre l'heureuse naissance d'une princesse : la première Reine des Belges, Louise-Marie d'Orléans, née à Palerme, est décédée à Ostende, dans l'ancien palais de la rue Longue, le 11 octobre 1850, et la Princesse Marie-José, l'actuelle Princesse de Piémont, y est née le 4 août 1906.

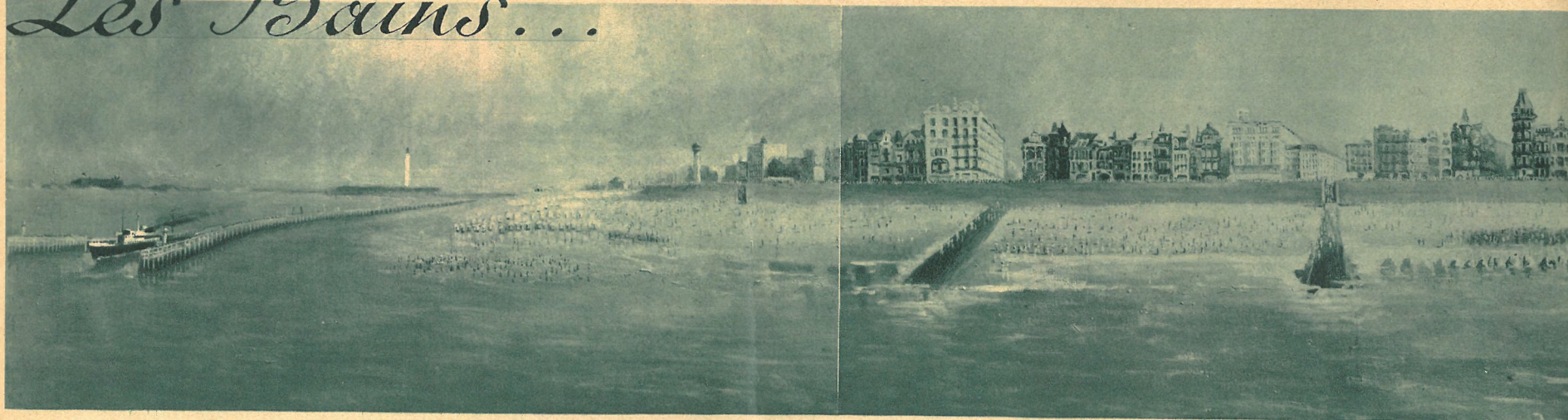


Le Châlet royal au clair de lune.

Les yachts
élégants
à Ostende



Les Bains...



« Vue panoramique de la digue de mer ».

L'EVOLUTION DES BAINS A OSTENDE

Les premiers bains de mer furent pris à Ostende sous le règne de Joseph II. et cet empereur accorda même, en 1784, l'autorisation de placer une cabine sur la plage pour y vendre des rafraîchissements. Mais c'est surtout après que le Roi de Wurtemberg fut venu, en 1822, prendre une série de bains, qui lui firent grand bien, que se répandit la renommée de notre Plage.

On construisit, en 1834, un pavillon en bois près du Phare. Ce fut le premier établissement de la digue. Le succès des bains



Le Kursaal

augmentant toujours, un grand bâtiment en bois fut élevé, en 1845, autour du Phare.

A partir de 1850, la plage près du port étant devenue trop petite pour le nombre sans cesse croissant des baigneurs, ceux-ci l'abandonnèrent lentement pour une plage située vers l'ouest : le Kursaal, construit en 1852, sur la digue, se trouvait à mi-chemin des plages Est et Ouest.

Plusieurs pavillons s'élevèrent bientôt à proximité de la plage Ouest, près de laquelle, en 1866, on bâtit les deux premiers hôtels. Lorsque le Kursaal dut être reconstruit, il fut édifié à son emplacement actuel, point extrême de la digue de l'époque.



Voitures parquées devant le Kursaal.



Vue sur la plage, la digue et le Kursaal.



d'après le tableau de Jef Debrock.

LE KURSAAL ET SES CONCERTS

Jamais, bâtiment destiné à des concerts symphoniques n'a eu une renommée aussi grande et aussi constante que notre Casino-Kursaal, dont le nom germanique rappelle la clientèle friande de bonne musique qui, venant d'outre-Rhin, le fréquentait au début, entre 1878 et 1900. Depuis lors, le Kursaal a reçu la visite des touristes du monde entier et son nom évoque maintenant partout le nom d'Ostende, qui lui doit certainement pour une large part son titre de Reine des Plages.

Les transformations que le Kursaal a subies durant les hivers de 1900 à 1907 en ont fait un véritable palais, dont l'architecture compliquée ne correspond sans doute plus entièrement aux exi-



Le Kursaal la nuit.

gences actuelles, mais séduit pourtant encore par son élégance contrastant avec la lourdeur des constructions cubiques d'aujourd'hui.

Les grands concerts symphoniques organisés chaque été, durant la saison balnéaire, ont une telle célébrité qu'il serait vain de vouloir exiger davantage. Les cantatrices que les casinos se disputent à prix d'or, les chanteurs de réputation mondiale, les vedettes de la radio et de l'écran se produisent chaque année au Kursaal, où les plus fameux chefs d'orchestre et les virtuoses du piano, du violon et du violoncelle sont appréciés par un public de connaisseurs habitués des concerts classiques.

Il est inutile d'énumérer ici quelques noms, puisqu'il suffit de consulter le programme des concerts pour se rendre compte de leur importance et de leur haute portée artistique.



Un gala Chaliapine dans la salle des concerts.



Les salons du Kursaal.



Les nouvelles installations de la plage.

Les cabines roulantes qui, depuis plus d'un siècle, avaient suffi pour transporter les baigneurs jusqu'au bord de l'eau et pour les ramener plus tard sur le sable sec, étaient devenues, vers 1930, si nombreuses, qu'un continuel encombrement en résultait et que sur la plage, jadis bien trop vaste, il n'y avait plus assez de place pour les jeux des enfants.

On essaya d'abord de remédier

Les nouvelles installations balnéaires



Intérieur des installations.



Un coin de la plage près de la digue.

au mal en parquant les cabines, mais l'amoncellement de papiers et de déchets sous leurs roues entraînait beaucoup d'inconvénients : c'est pourquoi il fut décidé, en 1934, de construire, contre et sous la digue, des cabines fixes où les baigneurs disposeraient de pédiluves et de douches leur permettant d'achever leur toilette avec tout le confort voulu.

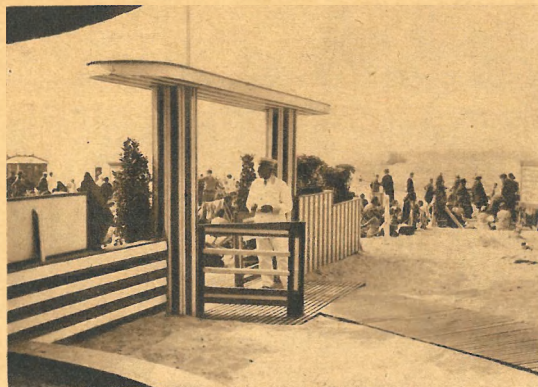
Un des avantages de cette inno-



Un gracieux concours de maillots.



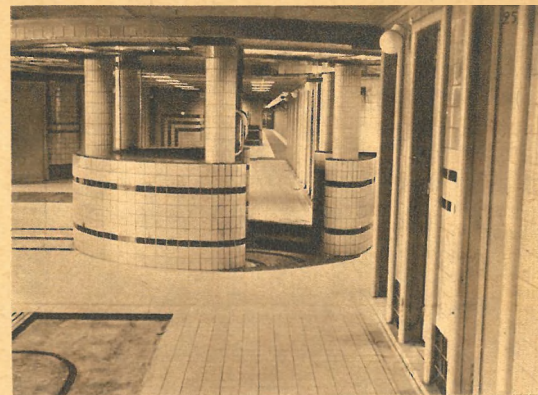
Jeux d'enfants à la plage.



Accès des installations nouvelles.

vation résulte de l'aménagement spécial des cabines que les baigneurs occupent seulement pendant le temps nécessaire pour se déshabiller ou se revêtir, les vêtements étant, dans l'intervalle, enfermés dans une armoire réservée à chacun d'eux.

Le renouvellement des installations balnéaires, dû à la Société « Ostende-Plage » et achevé pour la saison de 1935, a été une initiative particulièrement heureuse, qui a mis définitivement un terme aux critiques amères dont la Reine des Plages avait jusqu'alors été l'objet.



Vue intérieure des cabines pour dames.



Vue d'ensemble de la plage à marée basse.

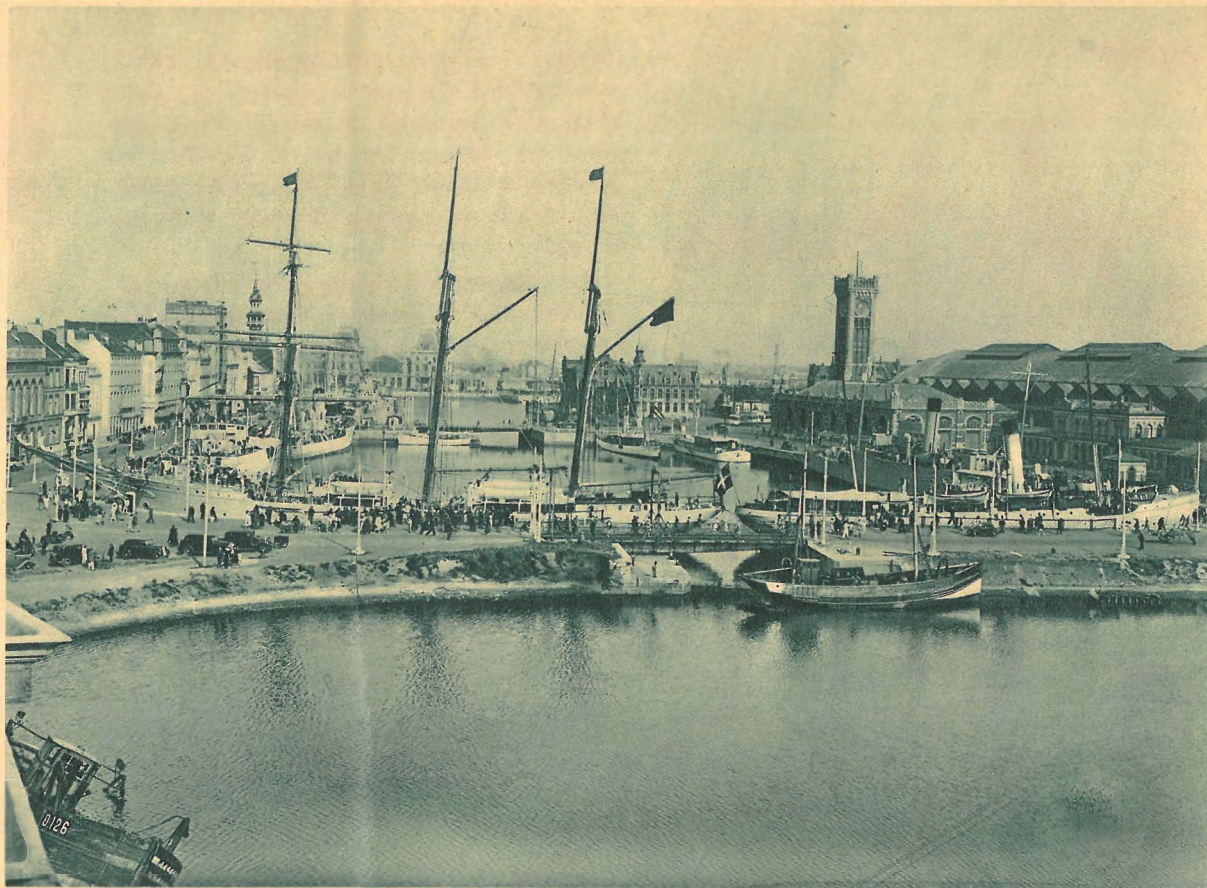


LE PORT D'OSTENDE

Situé à l'Est de la ville, le port d'Ostende se compose essentiellement de deux grands bassins à flot, inaugurés en 1905, et d'un port de pêche de création récente.

Les deux bassins à marée qui longent la ville à l'Est et la séparent du chenal du port, ont été creusés dans la seconde moitié du XIX^e siècle quand la pêche était encore uniquement exercée par des chalutiers à voile.

Les trois bassins qu'on voit devant les stations des chemins de fer datent d'un siècle plus tôt, du règne de Marie-Thérèse et de Joseph II. Ils furent utilisés par les navires de commerce jusqu'en 1905, quand furent ouverts à la navigation les grands bassins à flot, plus au Sud. Ceux-ci servent principalement



Le « Mercator », navire école belge, dans les bassins.

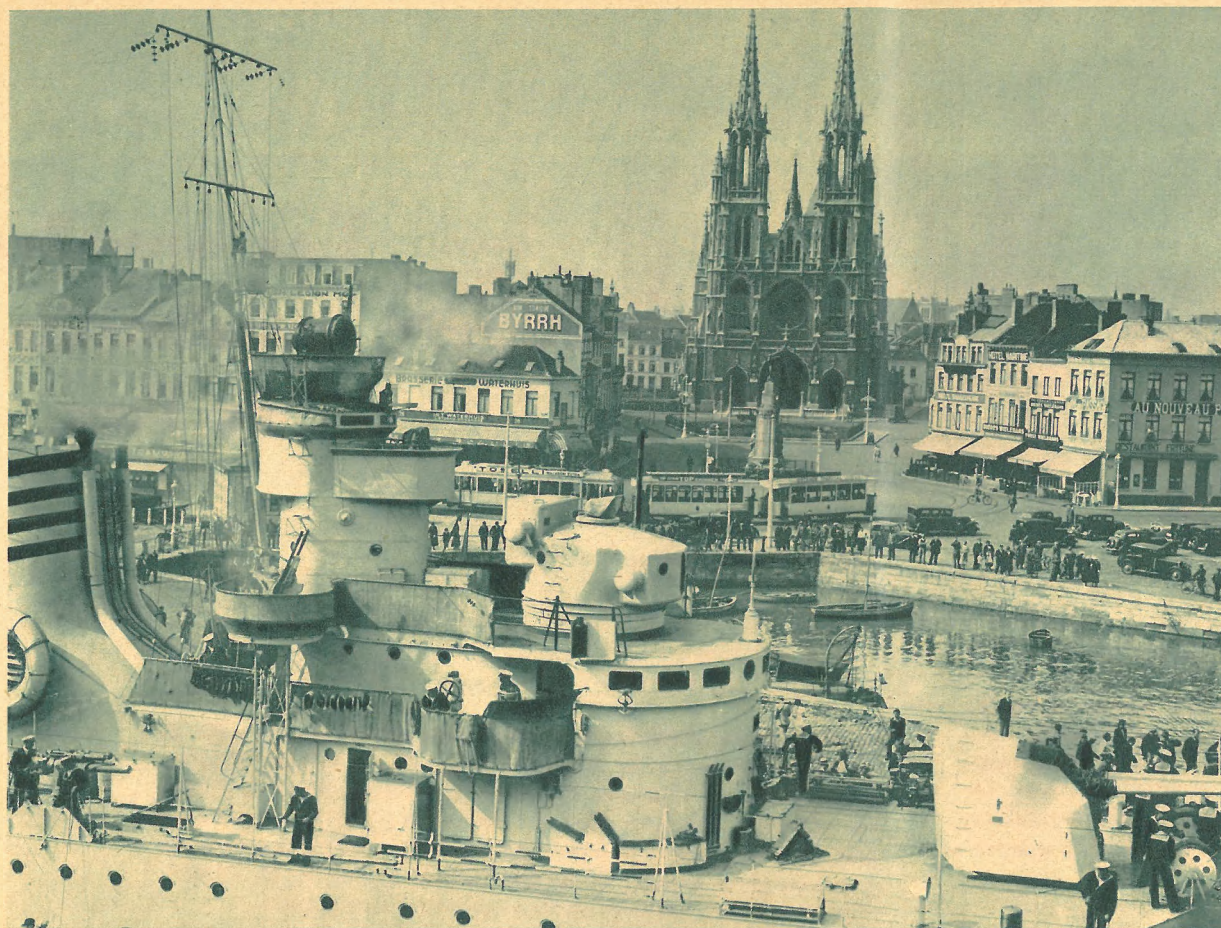
Hommage aux héros du « Vindictive ».



Une course de fins voiliers.



Quelques yachts étrangers.



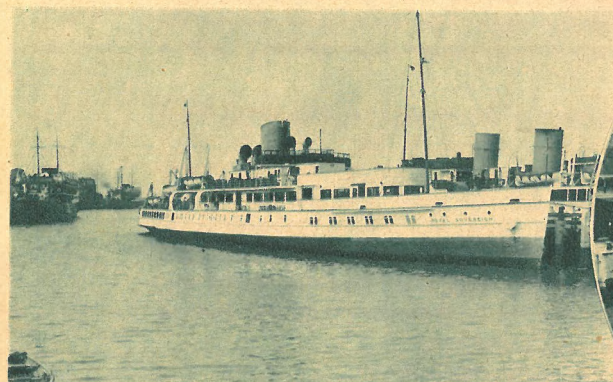
Un navire de guerre italien, visitant le port. Dans le fond l'Eglise.

au commerce du bois et du charbon et communiquent par un bassin d'évolution avec le canal vers Bruges et Gand, lequel date, comme on sait, du XVII^e siècle.

A l'Est de ce canal, se trouve un grand bassin de chasse, créé à la fin du XIX^e siècle, et qui n'a jamais servi. On l'utilise maintenant pour y faire de l'ostréiculture ; les Allemands, pendant l'occupation, y avaient établi une base d'hydravions. Il est question, actuellement, d'y poursuivre les essais d'ostréiculture et d'en affecter une partie à la création d'un vaste port industriel communiquant avec le canal.

Plus au Nord, s'étend le bassin de la marine de l'Etat ; et plus loin encore, le nouveau port de pêche, inauguré en 1934, et qu'il a fallu agrandir déjà par suite de l'accroissement incessant de la flottille de bateaux à moteur.

Les malles Ostende-Douvres.



Le Royal Sovereign.



Arrivée des bateaux anglais « Queen of the Channel » et « Royal Sovereign ».



Les chantiers de bois.

Lorsqu'en 1934, M. l'Echevin Vroome proposa d'accepter la remise à la Ville par l'Etat des installations du nouveau port de pêche, lesquelles étaient prêtes depuis plusieurs années, mais avaient été refusées jusqu'alors par l'Administration communale, à cause des vices de construction de l'écluse donnant accès au bassin à flot, l'opposition qui avait retardé si longtemps le transfert des services de l'ancienne

Lancement d'un bateau aux chantiers ostendais.



Le Quai des Pêcheurs.

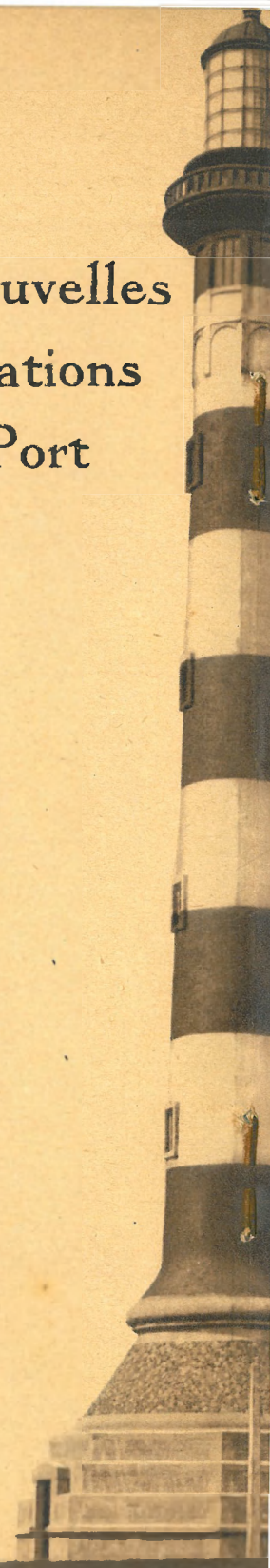
Les nouvelles installations du Port

minque, dans les nouveaux bâtiments construits de l'autre côté du chenal, ne manqua pas de signaler le danger d'embouteillage à résulter de l'effondrement menaçant de l'écluse défectueuse. Toute la flottille des chalutiers aurait, en effet, pu être emprisonnée, du moins pour quelques jours, dans le nouveau bassin à flot et il fallut tout le talent de persuasion et l'énergie du premier Echevin de la ville, M. Vroome pour obtenir des armateurs qu'ils y envoient leurs bateaux.

L'ouverture du nouveau port de pêche se fit en septembre 1934 : il n'y avait, à ce moment, aucune construction sur le quai à l'Est du bassin à flot, où s'étendaient d'énormes terrains réservés aux diverses industries de la pêche qu'on espérait y réunir : fabriques de glace, de filets et de cordages, de barils, de caisses, de paniers et de tonnelets ; usines de conserves, saurseries, usines pour le traitement des déchets de poisson ; magasins de vente d'équipements pour pêcheurs, tank à mazout, etc.

Actuellement, le quai du bassin à flot est presque entièrement bordé d'installations de ce genre et l'on continue de bâtir le long du bassin actuellement agrandi. Peut-être a-t-on prévu un peu trop de terrains industriels ; il est vrai que le port de pêche n'est pas achevé ; en effet, malgré la reconstruction de l'écluse en 1936 et l'agrandissement du bassin à flot en 1937 et 1938, il reste encore à transformer tout le bassin à marée, qui, malgré les modifications apportées à son quai à banquette, n'est pas assez grand et ne présente surtout pas assez de points d'accostage pour les seules chaloupes à moteur, dont une partie se voit quelquefois obligée d'utiliser les anciens bassins à marée, heureusement encore disponibles près de la ville.

Le Phare



Les deux aspects d'Ostende



« Ecluse Demeij »

Le contraste entre la Ville balnéaire, où ne règne une animation vraiment intense que pendant la belle saison, et le quartier des pêcheurs que travaille une débordante activité, tant en hiver qu'en été, a nécessairement frappé tous ceux qui se sont occupés de la vie et des ressources de notre population, ou ont cherché à connaître la véritable physionomie de notre ville.

Selon leur tempérament et leurs préoccupations politiques ou sociales, d'aucuns ont signalé ce contraste pour y faire ressortir davantage les iniquités de notre organisation économique, tandis que d'autres y ont vu surtout les deux aspects de notre ville, à laquelle ils ont attribué deux visages, l'élégant et souriant visage de la station balnéaire et l'aspect affairé des quartiers du port, foyers d'énergie et de dur labeur.

L'ancien quartier des pêcheurs où jusqu'ici les amateurs de scènes folkloriques et pittoresques étaient toujours sûrs de faire d'amples moissons, est malheureusement en train de se transformer, depuis que la minque a été transférée à l'Est et que beaucoup de familles de pêcheurs sont allées habiter de ce côté.

Certes, il y a toujours des gens qui veulent rester aussi longtemps que possible dans le quartier où ils ont vécu depuis tant d'années; d'autres y restent parce qu'ils espèrent qu'un tunnel ou un pont transbordeur sera construit pour assurer une communication facile entre les deux rives. Mais la plupart considèrent tout de même l'émigration vers le nouveau quartier du Phare comme inéluctable.

d'Ostende.

Après la disparition de la pêche à voile, remplacée par la pêche à vapeur, à laquelle



Le Slipway.

s'est jointe, plus tard, la pêche à moteur, il faudra bientôt constater l'abandon du quartier des pêcheurs, au profit de la Ville balnéaire, qui pourra ainsi s'étendre jusque là. L'actuel quai des Pêcheurs ne tardera pas, de la sorte, à devenir le quai des yachts; cette transformation permettra la création d'une belle avenue reliant la Gare Maritime à la digue de mer.

Animation au marché aux poissons.





Déchargement des bateaux de pêche.



Les produits d'une belle pêche rassemblés à la minque.

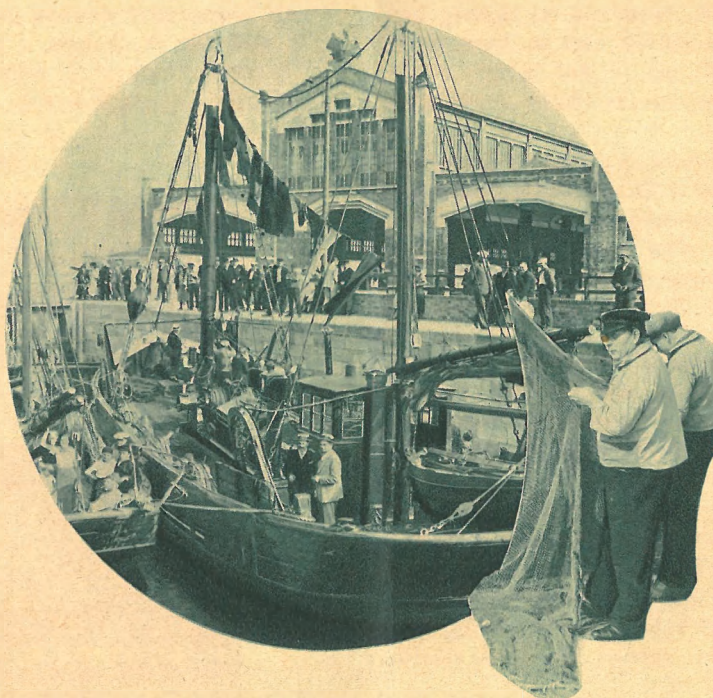


Embarquement du poisson vers l'intérieur du pays.

LE NOUVEAU PORT DE PÊCHE

Au début de ce siècle, le développement continu de la flottille des chalutiers à vapeur fit apparaître davantage chaque jour les graves défauts dus à l'exiguïté relative du port de pêche, constitué seulement de deux bassins à marée pour chaloupes à voiles. Ces bassins avaient, d'autre part, l'inconvénient de ne pas être disposés le long de la minque ; le débarquement du poisson était effectué en plein vent, en plein soleil ou sous la pluie, ce qui affectait sérieusement déjà la qualité d'une marchandise particulièrement délicate, qui, avant d'être exposée en vente, devait être, en outre, encore transportée à distance, transport assuré le plus souvent sans précautions suffisantes.

L'adaptation nécessaire et urgente des installations existantes aux conditions d'exploitation nouvelles que déterminaient l'emploi pour la pêche de bateaux à va-



Les bateaux de pêche amarrés devant la minque.

peur, fut à l'époque un de ces problèmes dont les difficultés éveillèrent l'attention de nombreux techniciens.

Un voyage d'étude entrepris à l'étranger par une commission officielle, instituée par l'administration communale, amena celle-ci à décider le transfert du port de pêche tout entier à l'Est du chenal, où s'étendait alors l'ancien bassin de chasse Léopold, devenu sans utilité depuis l'apparition des dragueurs.

Cette proposition reçut l'agrément du Roi Léopold II et, plus tard, l'appui du Roi Albert I^{er} ; elle n'a pourtant reçu de suite qu'après la guerre, en 1922 ; la construction de la nouvelle minque fut entamée en 1929. Certains vices de construction aux écluses et aux slipways retardèrent ensuite, jusqu'en septembre 1934, la mise en exploitation de ces installations ; celles-ci ont été complétées depuis par l'agrandissement du bassin à flot pour chalutiers, la reconstruction des écluses et des slipways défectueux.

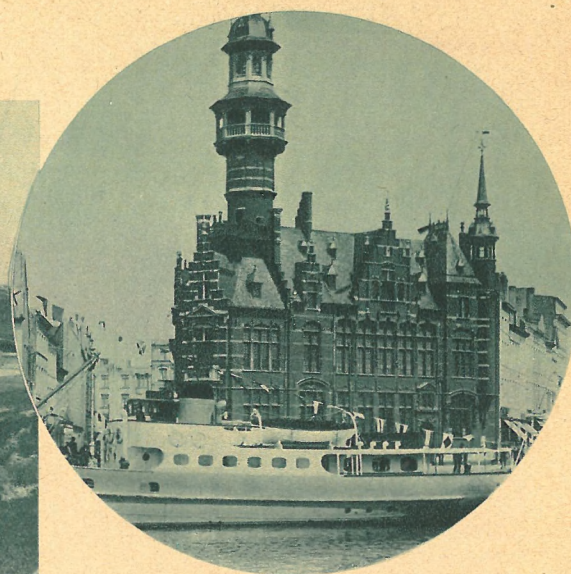
Pêche



La capitainerie du port.



L'Institut Gottschalck.



Le bâtiment du pilotage.

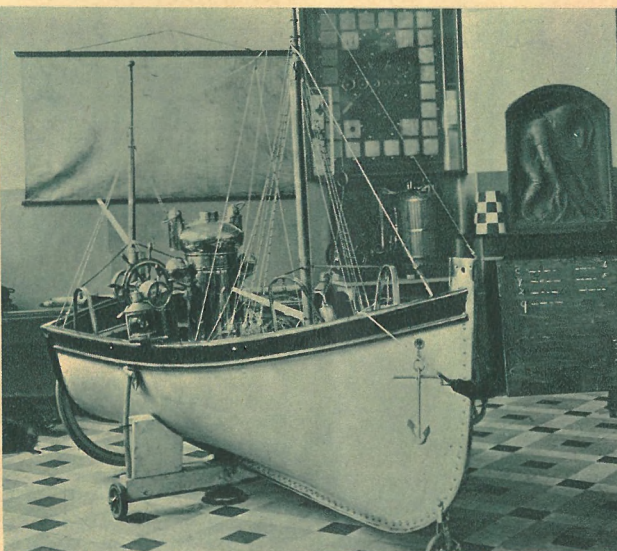
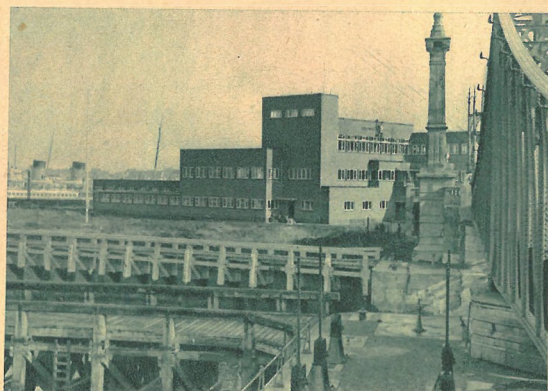
ŒUVRES SPECIALES POUR PECHEURS

Les raisons qui déterminèrent le choix de la rive Est du chenal pour y construire le port de pêche ne furent pas seulement d'ordre économique et technique, mais aussi d'ordre social; on désirait, en effet, pour ce qui se rapporte à ce dernier point, procurer aux familles des pêcheurs des habitations saines, au lieu des logements insalubres qu'elles occupaient dans les maisons du quai des Pêcheurs où elles étaient obligées de vivre dans une dégradante promiscuité. Ces maisons, dont le rez-de-chaussée servait en général de café, incitaient d'ailleurs les pêcheurs à boire et à dépenser ainsi leur misérable salaire.

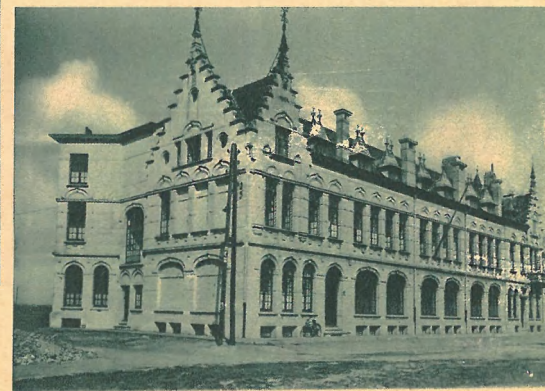
Nul mieux que notre regretté Souverain, le Roi Albert I^{er}, n'avait compris les dangers de l'alcoolisme et la nécessité de sépa-

rer nettement le quartier des pêcheurs de la ville balnéaire. Il s'intéressait à ces courageux travailleurs de la mer. N'avait-il pas fondé déjà, alors qu'il n'était que Prince, l'Œuvre de l'Ibis, destinée à assurer l'éducation des jeunes orphelins des pêcheurs, tombés en victimes malheureuses d'un de ces nombreux drames, auxquels les expose leur rude métier.

Après la guerre fut réalisé le vœu de Mlles Godtschalck qui, en souvenir de leur père, de son vivant capitaine au long cours, avaient légué toute leur fortune à l'Etat, à charge pour celui-ci d'ériger, le long de la côte, un home pour les vieux marins et pêcheurs. Ainsi, grâce à l'hommage filial de ces philanthropes, la vieillesse des marins et pêcheurs allait être désormais à l'abri de la misère comme l'éducation des fils de pêcheurs péris en mer est assurée par la Fondation royale de l'Ibis.



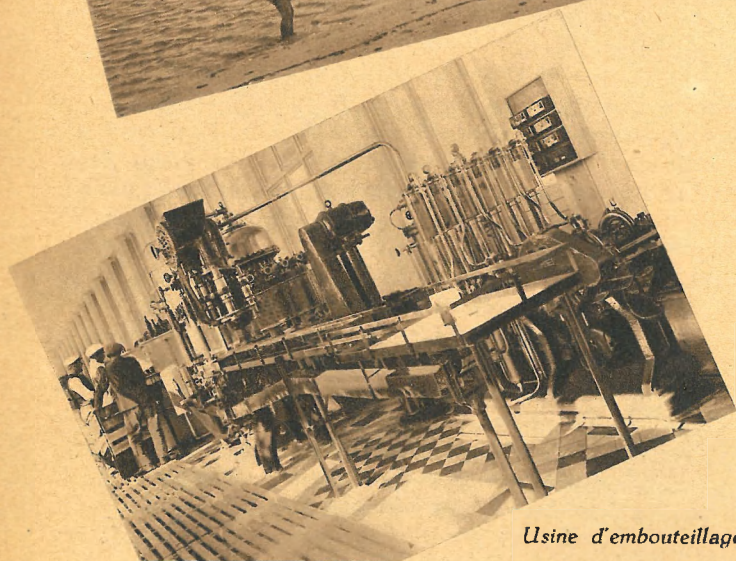
L'Œuvre de l'Ibis (intérieur).



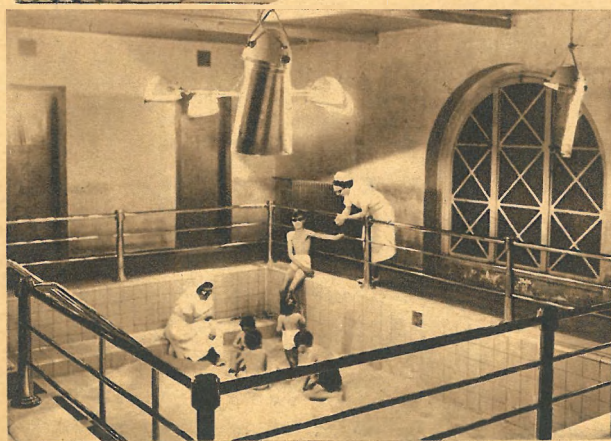
L'école de marine.

L'école de pêche « Ibis ».

Les Thermes vus de la digue.



Usine d'embouteillage.



Ostende centre



Le Palais des Thermes.

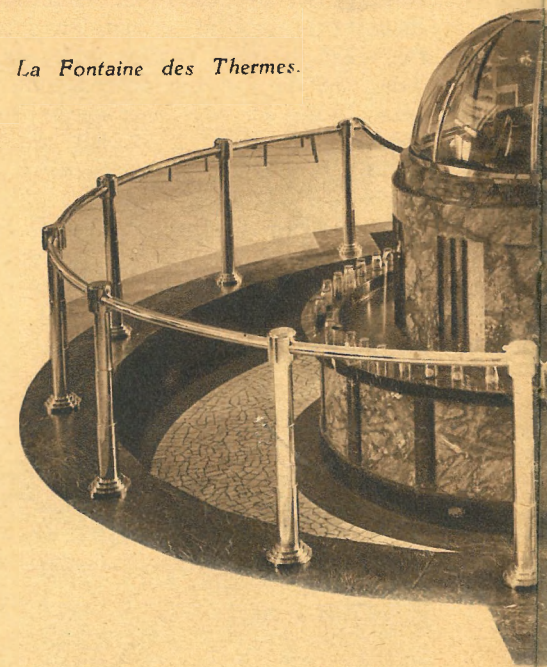
LE PALAIS DES THERMES

Bien qu'on soit généralement enclin à exagérer l'importance des événements récents, on peut affirmer, sans crainte d'outrance, que l'inauguration du Palais des Thermes, le 28 juin 1933, l'ouverture du nouveau port de pêche, le 15 septembre 1934, et l'inauguration des nouvelles installations balnéaires, le 7 juillet 1935, sont les trois faits marquants de l'histoire contemporaine d'Ostende, ceux par lesquels notre Ville a marché résolument dans les voies du progrès et s'est ouvert de nouveaux horizons.

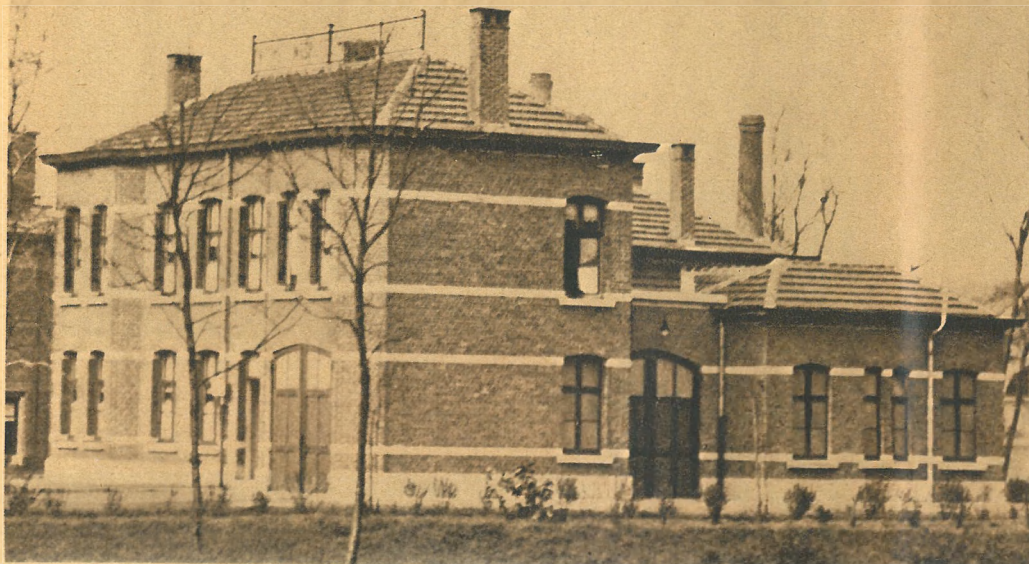
Alors qu'Ostende n'était jusqu'ici qu'une station balnéaire abandonnée par les villégiateurs dès l'approche de la mauvaise saison, notre ville est devenue par la construction du Palais des Thermes et l'organisation du centre médical qui en a la direction, une station thermale; à la clientèle fidèle, même en plein hiver, grâce à la valeur exceptionnelle de la cure marine, de la cure thermale, des bains d'eau de mer chauffée. Ces bains peuvent être pris, pendant toute l'année, dans la grande piscine de notre Institut thermal.

Au lieu de la saison balnéaire proprement dite,

La Fontaine des Thermes.



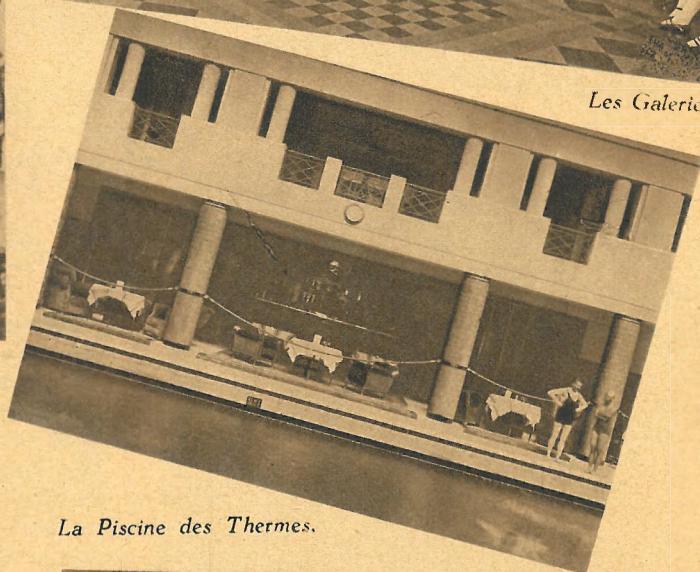
de cure



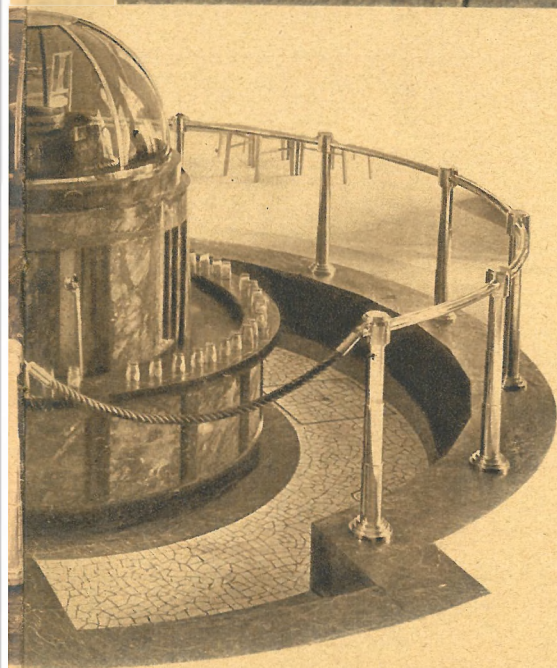
Centre médical.



Les Galeries.



La Piscine des Thermes.



qui ne dure que trois mois chaque année et dont le succès dépend de tant de circonstances atmosphériques. Ostende connaît maintenant une véritable saison d'hiver avec une affluence de touristes les dimanches et jours fériés; et quoiqu'il faille attribuer aussi au développement du tourisme automobile une grande part de ce revirement, il est pourtant certain que le Palais des Thermes est en hiver le centre d'attraction de tous nos visiteurs. C'est là qu'ils se rendent pour s'y livrer aux plaisirs de la natation ou pour y consommer à la source notre eau artésienne, dont les arthritiques et en général tous les malades du foie ressentent assez vite les excellents effets.

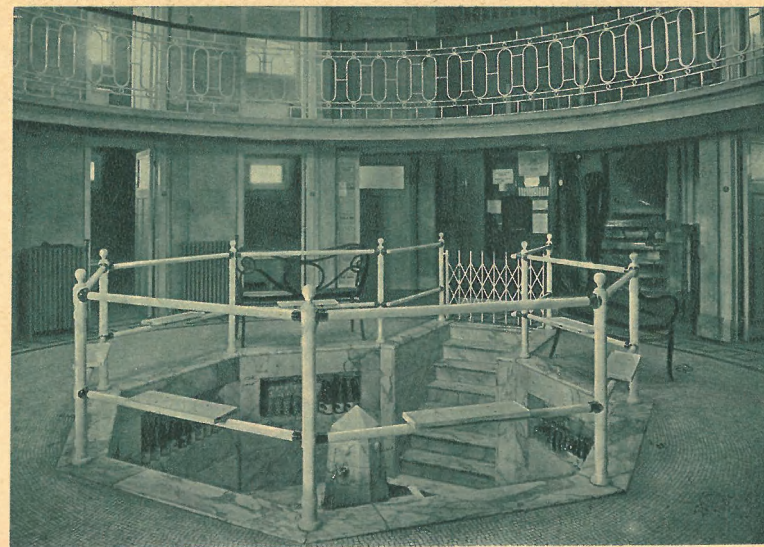
C'est au grand roi Léopold II, qui avait réservé dans la Fondation de la Couronne une somme de cinq millions et demi pour la construction d'un Palais des Thermes à Ostende, c'est au regretté docteur Félix, c'est enfin au sacrifice financier consenti par l'Administration communale et principalement à son bourgmestre le D^r Moreaux, c'est à ce roi magnanime, à ces hommes dévoués, à ces administrateurs prévoyants et audacieux que le pays entier doit l'érection de notre Institut thermal, création unique en son genre, puisque toutes les ressources de la cure marine et thermale s'y trouvent réunies.



Le Hammam.



L'élégant chalet du trink hall.



La Fontaine intérieure du trink hall.

Ostende centre

LES DEUX Puits ARTESIENS

Les deux puits artésiens qui contribuent tant aujourd'hui à la renommée d'Ostende comme centre thermal, ont été forés, le premier en 1858, le second en 1931; ce grand intervalle entre les deux forages indique bien toute la persévérance qu'il a fallu pour faire reconnaître la valeur médicinale de l'eau artésienne fournie uniquement tout d'abord par la source du parc Léopold.

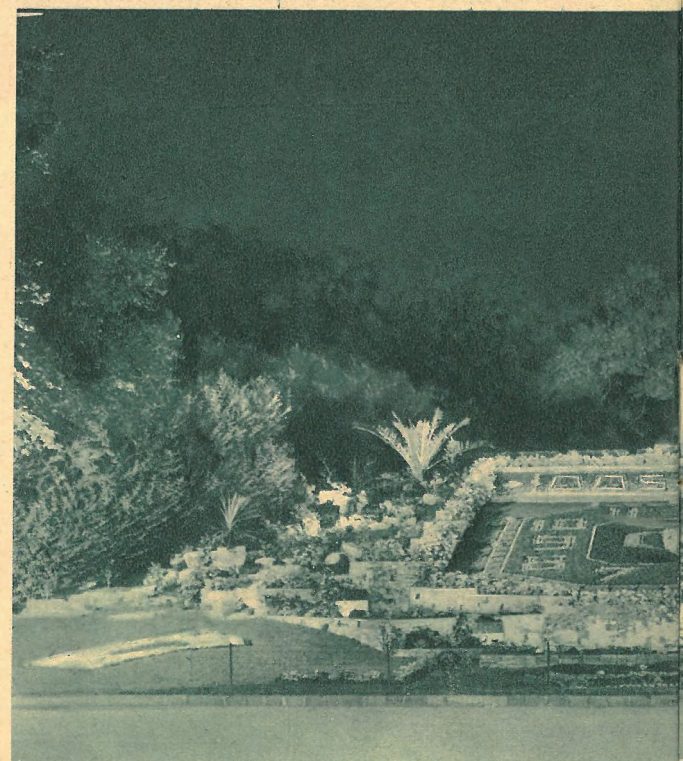
Cette méconnaissance si longue semble devoir surtout être due à la circonstance qu'en faisant forer un puits artésien en 1858, l'Administration communale d'alors n'avait en vue que de trouver de l'eau potable. Ostende souffrait de n'avoir point d'eau potable. La solution de ce problème ne fut trouvée vraiment qu'en septembre 1923, par l'amenée au littoral des sources du Hoyoux.

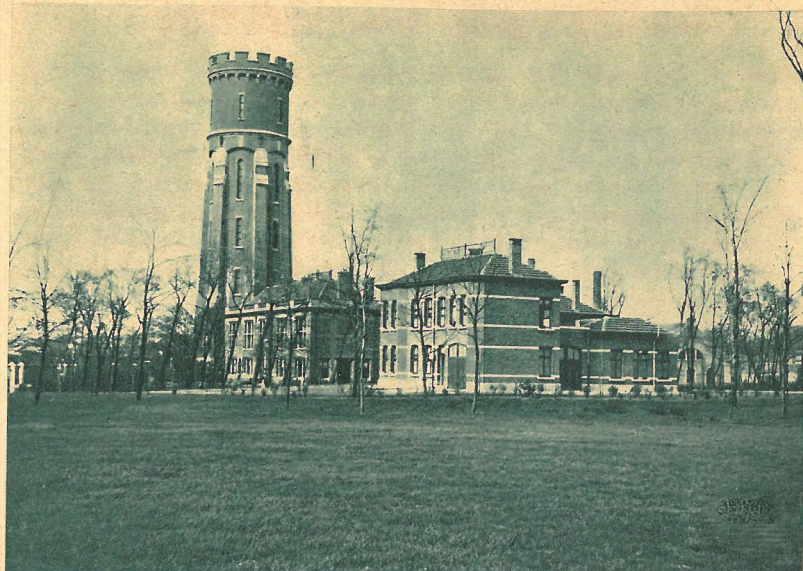
En décembre 1859, le forage du Parc Léopold avait atteint la profondeur de 306 m.; et l'on s'y arrêta en désespoir de cause, parce que les trois nappes d'eau rencontrées, n'avaient pas fourni l'eau potable qu'on cherchait.

Jusqu'en 1906 on laissa couler dans le ruisseau cette eau artésienne pour laquelle la Ville avait dépensé inutilement beaucoup d'argent. Dès le mois

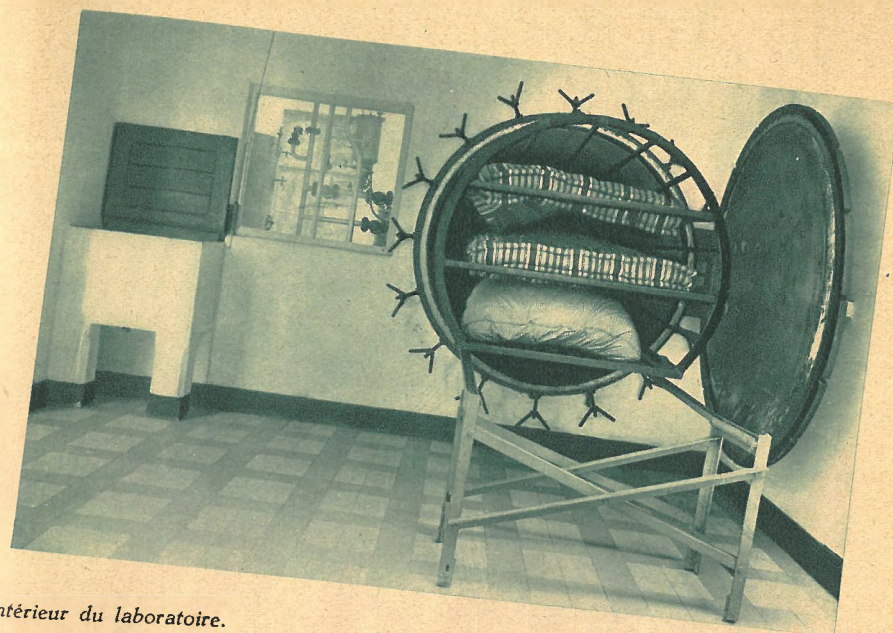


La poésie romantique du Parc.





Le Laboratoire.



Intérieur du laboratoire.

de cure

de mai 1864 deux chimistes ostendais avaient pourtant signalé à l'Administration communale que cette eau, dont ils avaient fait l'analyse, possédait de précieuses propriétés médicinales; durant l'été suivant, quand, par suite d'une sécheresse prolongée, les habitants durent y recourir, la plupart s'en trouvèrent fort bien.

Convaincu de la valeur thérapeutique de l'eau artésienne, le docteur Jules Félix, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles, commença en janvier une campagne de presse et une série de conférences en faveur de l'utilisation médicinale de la source; dès sa première conférence publique, il parvint à convaincre les édiles ostendais de la nécessité de faire procéder à une nouvelle analyse par les soins des professeurs Armand Gautier et Moureu de Paris. Cette expertise ayant confirmé les vues du professeur Félix, celui-ci ne laissa plus passer aucune occasion pour réclamer l'érection d'un Palais des Thermes à Ostende.

Quand ce palais fut enfin construit en 1930, l'Administration Communale fit forer, dans les jardins de l'établissement, un nouveau puits artésien à l'usage de cet institut. Le puits atteignait en juin 1931 la profondeur de 350 m.; les eaux artésiennes qui en proviennent sont débitées Promenade Albert I^{er}, buvette du Palais des Thermes.



Le golf-miniature dans le Parc.



L'horloge fleurie resplendissant sous les réflecteurs.

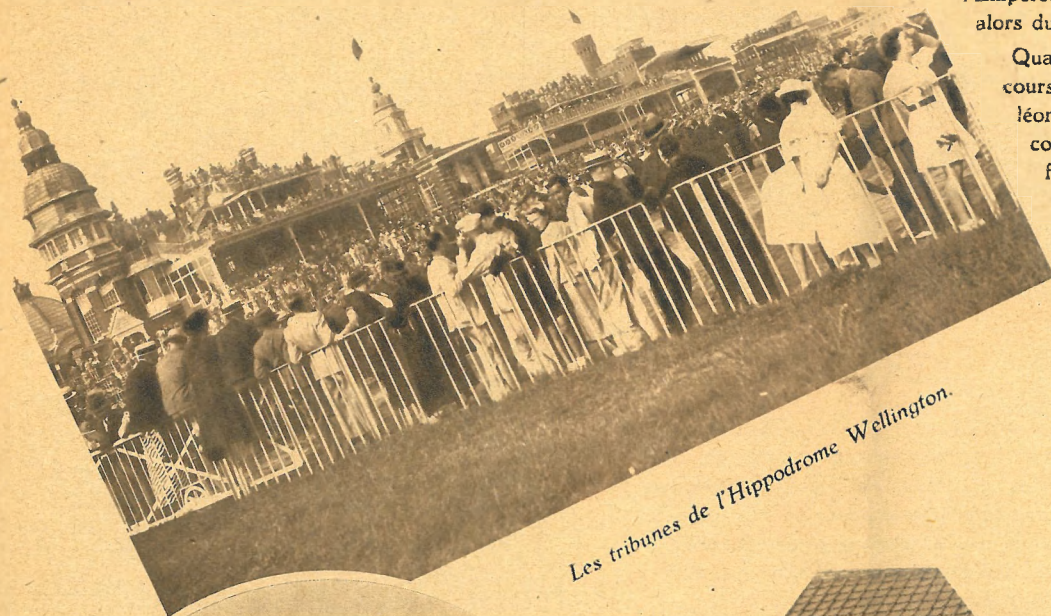
OSTENDE

L'HIPPODROME WELLINGTON

L'Hippodrome Wellington est construit, en partie, sur les restes d'un ancien fort, autrefois ainsi appelé du nom d'un général contemporain. La construction de ce fortin fut ordonnée, en 1810, par Napoléon, à l'effet d'assurer la défense de la ville contre les Anglais. Dans l'esprit de l'Empereur, deux forts, situés l'un à l'Est du port et l'autre à l'Ouest de la ville, devaient empêcher tout débarquement anglais dans les dunes près d'Ostende. Malheureusement, la construction du second fortin ne put être achevée avant la chute de l'Empereur et ce fut seulement en 1817 que ce fort fut terminé. Il reçut alors du gouvernement hollandais le nom du vainqueur de Waterloo.

Quand, en 1883, on transféra près du fort Wellington le champ de courses, qui se trouvait de l'autre côté du port, près du fort Napoléon, on décida de faire une entrée monumentale, et les murs épais, construits pour résister à l'artillerie des ennemis de l'Empereur, furent garnis de créneaux et de d'échauguettes, dans le genre des châteaux anglais de l'époque des Tudor. Autrefois, le style Tudor avait beaucoup d'admirateurs à Ostende; témoins les éloges qui saluèrent jadis l'inauguration de la nouvelle gare Ostende-Ville, en juillet 1882.

L'ouverture au public du nouveau champ de courses eut lieu le 29 juillet 1883 et les réunions hippiques qui y furent organisées depuis ont eu un succès grandissant d'année en année. Elles sont devenues une des principales attractions de la saison estivale. On peut même affirmer que sans elles notre Ville balnéaire n'aurait jamais connu cette extension prodigieuse et cette renommée universelle qui en ont fait, dès la fin du siècle dernier, la Reine des Plages.



Les tribunes de l'Hippodrome Wellington.



*Concours
hippique.*



*Une arrivée
très disputée.*

LES COMPETITIONS SPORTIVES

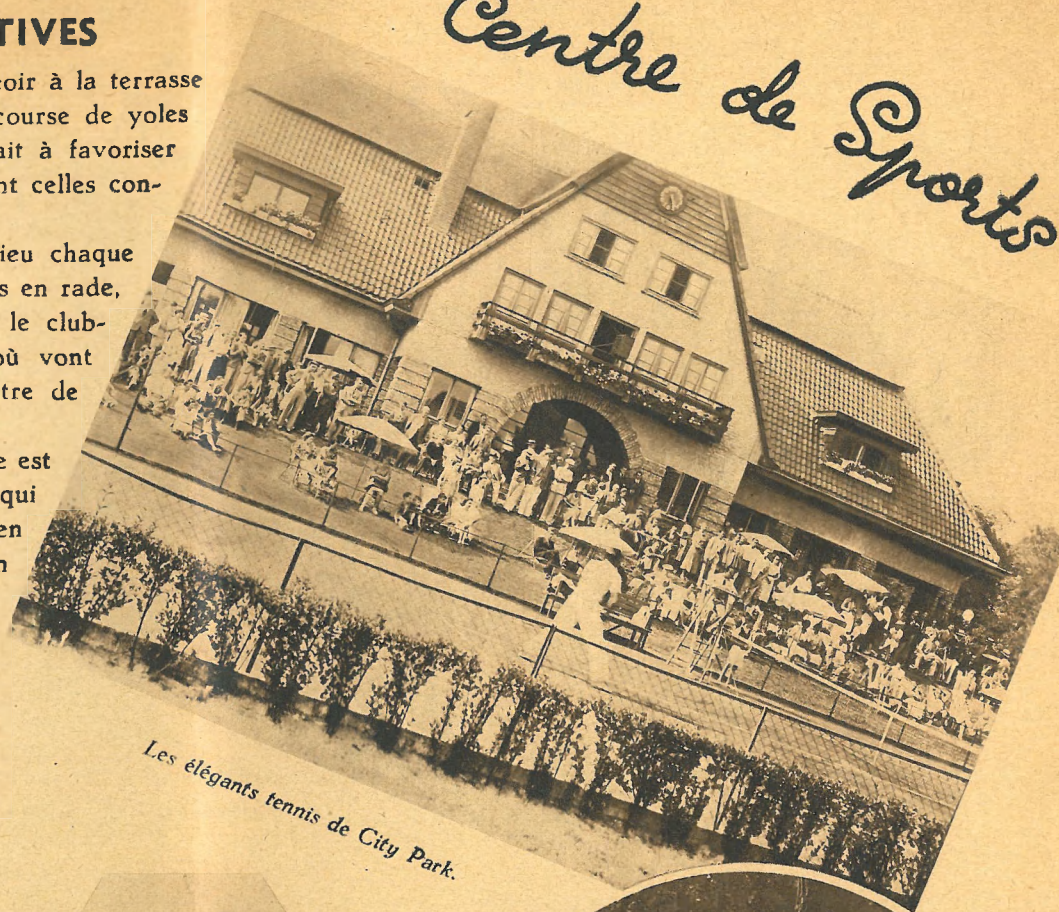
Dès le moment où le Roi Léopold I^{er} alla s'asseoir à la terrasse d'un pavillon de la digue pour y assister à une course de voiles de mer, notre ville a compris l'intérêt qu'elle avait à favoriser toutes les manifestations sportives et principalement celles concernant les sports nautiques.

Les régates à l'aviron et à voile qui ont eu lieu chaque année, les unes sur le canal de Bruges et les autres en rade, attirent de nombreux sportsmen de l'étranger et le clubhouse des yachtmen, au fond de l'avant-port, où vont mouiller beaucoup de yachts, est, en été, le centre de ralliement de tous les fervents de la vie sur l'eau.

Comme l'accès des anciens Bassins du Commerce est assez difficile par l'écluse qui le commande et qui date de 1882, il est question d'aménager l'ancien bassin à marée des chaloupes de pêche en bassin à flot pour les yachts.

Outre les sports nautiques qui sont naturellement en honneur dans une ville d'eaux, les autres sports, tels que le tennis et le golf, possèdent des terrains appropriés, tels que les magnifiques courts de l'Avenue de la Reine, et les links de Coq-sur-Mer, près d'Ostende.

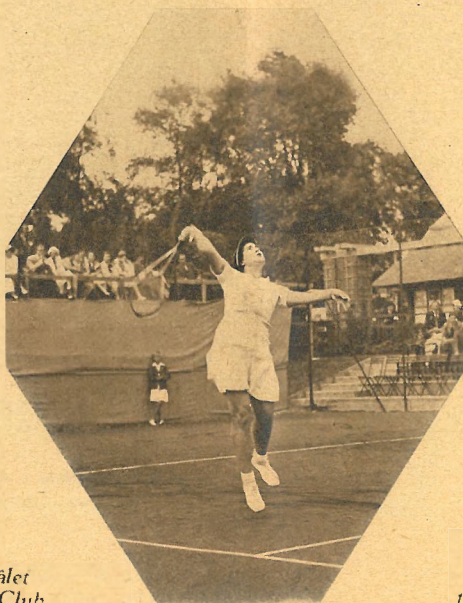
Centre de Sports



Les élégants tennis de City Park.



*Le Chalet
du Golf Club.*



*Le golf
miniature.*

OSTENDE

Centre de Sports



*Régates
à l'aviron.*

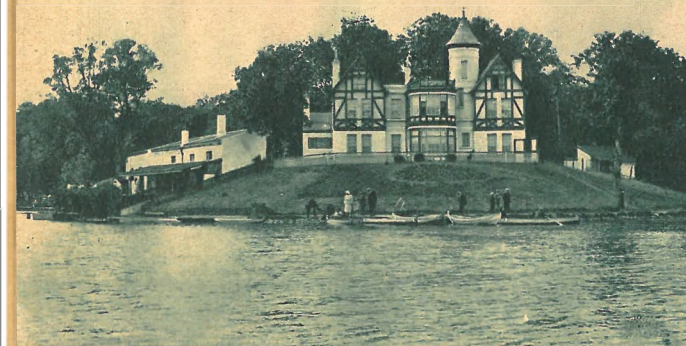


*Canotage de plaisance
au Parc Marie-Henriette.*



*Une fête de natation à la piscine
du Palais des Thermes.*

Une tentative de record en natation.



OSTENDE

Fêtes et Folklore



*Les séduisantes.
floralies.*



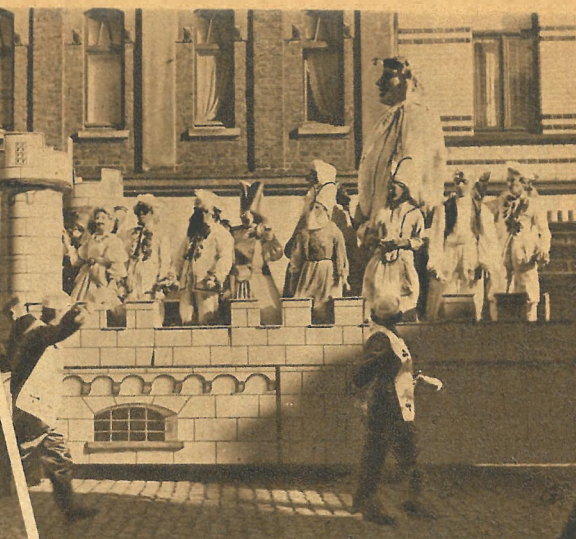
*L'émouvante cérémonie
de la bénédiction de la mer.*

*Concours d'élégance
automobile.*



*Intérieur du Musée
Fort Napoléon.*

Le Carnaval d'Ostende



Le Palais des Thermes
et le Casino-Kursaal,
sont ouverts
durant toute l'année.

— o —

Het Badpaleis
en de Casino-Kursaal
zijn gansch het jaar open.

— o —

The Thermal Palace
and the Casino-Kursaal
are open
all the year round.

— o —

Thermalbad
(Palais des Thermes)
sowie Casino-Kursaal
sind während des
ganzen Jahres geöffnet.



OSTENDE

Ville de Congrès



Tournoi international de gymnastique.



*Réception
par les autorités communales.*



Que notre Ville ait été maintes fois choisie comme lieu de réunion pour des congrès internationaux de financiers et d'industriels, n'a rien d'étonnant, puisque Ostende possède, en tant que station balnéaire et thermale, beaucoup de grands et luxueux hôtels où les gens d'affaires peuvent trouver toutes les commodités désirables pour leurs conférences.

De plus, notre Ville est reliée par un service de paquebots ultra-rapides à la Grande-Bretagne et, par chemin de fer, à toutes les capitales de l'Europe ; d'autre part, d'excellentes routes pour autos ayant Ostende pour centre, rayonnent dans toutes les directions ; bientôt une autostrade transcontinentale reliera la côte à Istamboul.

L'aéroport d'Ostende, à accès facile et qui subira bientôt de nouveaux aménagements, permet, dès à présent, grâce à la parfaite organisation des services de la « Sabena », des déplacements rapides vers toutes les destinations.



Défilé sur la Place d'Armes.



